

4/2014

Dokumente Documents

Zeitschrift für den deutsch-französischen Dialog
Revue du dialogue franco-allemand

Winter/Hiver 2014 | ISSN 0012-5172 | 58876 | 7,00 Euro/euros



Vorurteile / Préjugés

Dokumente/Documents

Zeitschrift für den deutsch-französischen Dialog / Revue du dialogue franco-allemand

Gegründet/Fondée 1945 von/par Jean du Rivau †
Herausgeber/Editeur : Verlag Dokumente GmbH

Herstellung/Réalisation :
DCM Druck Center Meckenheim GmbH

Herausgeber-Gremium / Comité de direction :
Erik Bettermann, Gérard Foussier, Dr. Franz Schoser, Klaus Bernhard Hofmann, Nicolas Villeroy de Galhau

Urheberrechte:
Die Zeitschrift und alle in ihr enthaltenen einzelnen Beiträge, Abbildungen und Texte sind urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung der Redaktion unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen, Mikroverfilmungen und Einspeicherung, Verarbeitung und Übermittlung in, aus und zwischen elektronischen Systemen (inklusive Internet).

Chefredakteur / Rédacteur en chef :
Gérard Foussier

Redaktion/Rédaction :
Dr. Jörg-Manfred Unger

Redaktionsassistentz / Assistante de rédaction :
Kerstin Harnisch

Droits de reproduction :

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication, faite sans l'autorisation de la rédaction est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées.

Redaktionsanschrift/Adresse :
Dottendorfer Straße 86
D-53129 Bonn
Tel./Tél. : 00 49 (0) 228 92 39 805 (Redaktion)
00 49 (0) 228 92 12 93 65 (Service)
Fax: 00 49 (0) 228 69 03 85
E-Mail: redaktion@dokumente-documents.info
Internet: www.dokumente-documents.info

Bezugsbedingungen/Abonnement :
Vierteljahrszeitschrift / Revue trimestrielle,
4 Ausgaben / 4 numéros ;
Jahresregister / index annuel : <http://www.dokumente-documents.info/jahresregister.html>

Autorenhinweise / Avis aux auteurs :

Eine PDF-Datei informiert über die Vorgaben /
Un fichier pdf informe sur les conditions :
www.dokumente-documents.info/downloads.html

Einzelheft / Vente au numéro
(ab / à partir de 2010) : 7,00 €
zzgl. Versandkosten Deutschland: 2,00 €
Supplément frais de port France : 4,00 €

© Verlag DOKUMENTE GmbH, Bonn 2014
ISSN 0012-5172



Abonnement : 18,90 € p. a.
Studenten/Étudiants : 12,90 € p. a.
zzgl. Versandkosten Deutschland: 10,00 €
Supplément frais de port France : 14,00 €

Mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes /
Avec le soutien du ministère allemand
des Affaires étrangères



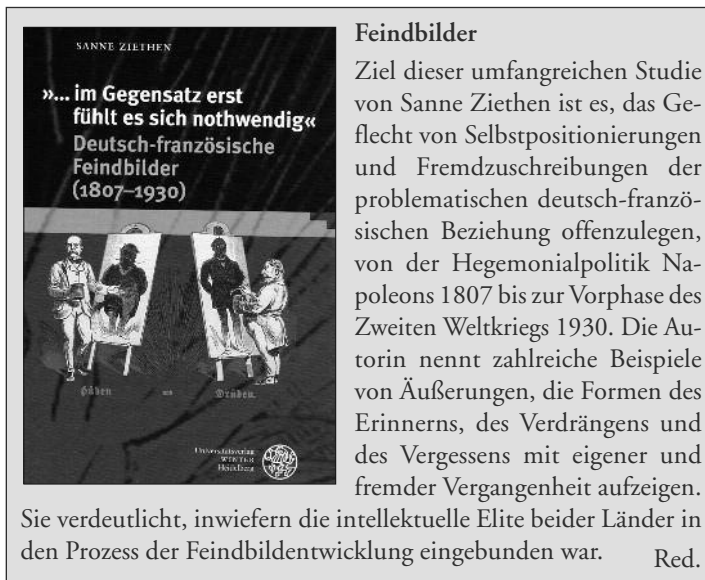
Kündigung bis sechs Wochen vor Ablauf
des Bezugszeitraums / Résiliation jusqu'à six
semaines avant échéance.

Images de l'ennemi

Une étude minutieuse sur les clichés franco-allemands

Jérôme Pascal*

» Il y a beaucoup d'expressions de la langue allemande que l'on peut comprendre aisément, mais on cherchera vainement la traduction en français. C'est le cas du mot *Feindbild* – de *Feind*, l'ennemi, et *Bild*, l'image. Une étude universitaire présente les « images de l'ennemi » entre la France et l'Allemagne de 1807 à 1930.



mis que d'amis ». Des *Feindbilder* donc. Le Reich, fondé sur la défaite de la France après la guerre franco-allemande de 1870/71, est en effet un des éléments, sinon fondateurs, du moins essentiels de la relation franco-allemande.

Ces images de l'ennemi (héritaire, disait-on jadis) sont avant tout des images du voisin, des clichés qui alimentent l'argumentaire des différences, des généralités souvent, des comparaisons plus ou moins fiables. Les plus négatives de ces images, les plus hostiles aussi, sont bien antérieures au conflit de 1870 et elles ont perdu

duré bien après la Première Guerre mondiale, en gros de 1807 (avec la politique d'hégémonie de Napoléon I^{er}) à 1930 (en prélude à la Seconde Guerre mondiale). Restait à savoir dans quelle mesure les intellectuels des deux pays ont été impliqués dans ce processus d'images inamicales, et de préjugés négatifs réciproques.

Pour ce faire, Sanne Ziethen compare des textes d'intellectuels comme Ernst Renan (1823-1892) et de Johann Gottlieb Fichte (1762-1814) et analyse les diverses formes de mémoire et d'oublis dans le contexte du passé des uns et des autres. Elle estime que « la recherche sur les stéréotypes peut être vue comme une sorte de passerelle entre l'histoire des

La traduction « images de l'ennemi » est peu satisfaisante. On pourrait parler de stéréotypes ou de clichés, à condition d'y ajouter une connotation péjorative. « ... *Ce n'est que par le contraste qu'elle commence à se sentir nécessaire* » – cette auto-définition de la création de l'Empire allemand date de 1889 et est signée du philosophe Friedrich Nietzsche (1844-1900). Elle est reprise en titre de l'ouvrage universitaire publié par Sanne Ziethen. Les trois points placés en début de phrase indiquent qu'il ne s'agit que d'une partie de la citation originale. Nietzsche avait en effet commencé sa phrase en affirmant que « *une nouvelle création, par exemple le nouvel Empire, a plus besoin d'enne-*

* Jérôme Pascal est journaliste.

mentalités, celle de la politique ou du nationalisme et l'histoire des contacts interculturels ». Cela favorise une intégration intérieure, mais aussi une distanciation extérieure (les « ennemis » pouvant d'ailleurs appartenir à une nation étrangère tout autant qu'à un groupe au sein du propre pays).

Feinde

„Ein anderer Triumph ist unsere Vergeistigung der Feindschaft. Sie besteht darin, dass man tief den Wert begreift, den es hat, Feinde zu haben. Auch im Politischen ist die Feindschaft jetzt geistiger geworden. Eine neue Schöpfung zumal, etwa das neue Reich, hat Feinde nötiger als Freunde: Im Gegensatz erst fühlt es sich notwendig.“

Aus: Friedrich Nietzsche, *Götzen-Dämmerung*

La lecture des *Discours à la Nation allemande* (Fichte) fait apparaître (de décembre 1807 à mars 1808) une opinion publique hostile à la France – du moins à Napoléon, auquel Fichte reprochait d'avoir tué la Révolution de 1789 – et à la menace d'une uniformisation de la culture européenne par la France impériale. Par ses discours, le philosophe a cherché à mettre en relief un sentiment national en propageant l'idée d'un Etat-nation allemand qui saurait s'émanciper de la suprématie napoléonienne. Certes, les images hostiles à la France étaient déjà beaucoup plus anciennes et avaient été renforcées par la Guerre de Trente ans ou celle de Sept ans. Mais avec Napoléon, les intellectuels (et pas seulement ceux de langue allemande) passeront de la pure admiration pour le réformateur et stratège militaire à une féroce critique du conquérant et tyran, battu en 1806 à la bataille de Leipzig. Ernst Moritz Arndt (1769-1860) écrit même en 1811 un *Lied der Rache* (chant de la revanche) dans lequel il invite le peuple à « briser les chaînes de la honte du Satan » et à combattre, tant que l'ennemi héréditaire Napoléon sera empereur, les Français, « partout où on les rencontre ».

Dans son *De l'Allemagne*, Germaine de Staël (1766-1817) évoque à peine les tendances francophobes et patriotiques des penseurs allemands, mais a recours elle aussi aux préjugés, lorsqu'elle écrit par exemple que la littérature, les arts, la philosophie, la religion des deux peuples attestent les

différences : « L'éternelle barrière du Rhin sépare deux régions intellectuelles qui, non moins que les deux contrées, sont étrangères l'une à l'autre ». Malgré tout, elle considèrerait ses propos comme une contribution à la complémentarité, telle cette phrase sur les Allemands, qui « ont autant besoin de méthode dans les actions que d'indépendance dans les idées », alors que les Français, « au contraire, considèrent les actions avec la liberté de l'art, et les idées avec l'asservissement de l'usage ». On ne saurait résumer le livre de Sanne Ziethen à ces quelques exemples qui viennent illustrer « l'histoire croisée » des deux nations qui s'analysent et s'observent intensément sous des angles différents tout au long des années choisies pour cette étude approfondie. Nombreuses sont en effet les différences de point de vue et d'interprétation, tout aussi riches sont les modèles de réaction et certains efforts menés pour expliquer l'instrumentalisation des images de l'ennemi, faites de mythes et de processus d'adaptation dans un travail de mémoire qui a finalement conduit à la réconciliation de 1963.

L'auteur concède qu'il conviendrait de mener le même travail interdisciplinaire des chercheurs sur les périodes qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale ou la chute du Mur de Berlin, dans un cadre qui ne serait plus seulement binational, mais plurinational. Pour une meilleure approche des mentalités européennes.

On lira avec intérêt les citations tirées du texte de l'écrivain et théologien protestant Agénor de Gasparin (1810-1871), publié en 1873 à titre posthume (*Ma douleur*) : « Je veux la revanche. Je veux la vraie et la grande. La France est descendue, la France doit remonter. La France a été inférieure à l'Allemagne, elle doit reprendre son niveau ». Des propos dignes de certaines déclarations tonitruantes avec relents de germanophobie exprimés en ce début de 21^e siècle... Comme quoi le dossier des stéréotypes, clichés et idées reçues n'est pas définitivement clos, même si on ne saurait comparer certaines affirmations intempêtes d'aujourd'hui dans une Europe en paix avec les invectives du 19^e siècle au moment de la Guerre franco-allemande.

Sanne Ziethen, „ ... im Gegensatz erst fühlt es sich notwendig“. *Deutsch-französische Feindbilder (1807–1930)*. Winter, Heidelberg, 2014, 494 pages.